

Le Secret de l’Auberge

Description

Un marchand voyageait seul à travers les terres silencieuses et les forêts profondes. Le vent lui apportait le parfum des sapins mêlé à l’odeur de la cheminée allumée dans une auberge isolée, où la lumière vacillait derrière des vitres embuées. Quand il poussa la porte, un vieux chien aboya doucement, et le feu crépitait sous une marmite en fonte.

Dans un coin sombre de la salle, sur une table usée par le temps, reposait une bouteille poussiéreuse. Le marchand la remarqua à peine, mais son regard s’attarda sur ce verre qui retenait à l’intérieur un parchemin roulé serré. Sans y penser, il prit la bouteille entre ses mains rugueuses. La maîtresse de l’auberge s’approcha alors et lui dit : « C’est là qu’on raconte que les enfants du village partent à l’aventure, guidés par ce message. »

Intrigué, le marchand déboucha lentement la bouteille et déplia le papier froissé. Les mots parlaient d’un trésor caché dans la forêt voisine — un secret ancien qui promettait plus que de l’or ou des pierres précieuses.

Au matin suivant, trois enfants du village frappèrent timidement à la porte de l’auberge et demandèrent au marchand s’ils pouvaient accompagner sa quête. Ils avaient entendu parler de ce mystérieux message et rêvaient d’une véritable aventure.

« Très bien », répondit-il avec un demi-sourire retrouvé depuis longtemps – un sourire rare pour celui qui avait trop souvent vu que le monde ne donnait rien sans malice.

Ainsi partirent-ils ensemble sous les ramures humides, où les rayons de soleil filtraient en longs faisceaux dorés à travers la brume naissante. Les enfants montraient le chemin selon les indices du parchemin : trois épreuves attendaient celui qui cherchait.

La première fut de traverser le ruisseau aux cailloux glissants sans tomber dans l’eau froide ; la seconde exigea d’écouter attentivement le chant du rossignol pour trouver la clé cachée sous un tronc creux ; enfin ils durent déchiffrer les signes gravés sur une pierre antique au pied d’un chêne immense.

À chaque étape, le marchand apprenait non seulement à suivre mais aussi à croire en leurs yeux vifs et leur courage juvénile. Tant et si bien que ce fut lui qui s’émerveilla davantage du chemin parcouru que du trésor lui-même.

Or il advint qu’au creux d’un bosquet tapissé de mousse fraîche, scintillant sous les gouttes perlantes d’une averse soudaine, ils trouvèrent un coffre enfoui sous terre — petit mais lourd.

Avec effort, ils tirèrent le coffre à la lumière où tous purent voir son contenu : des graines rares d’arbres oubliés, des fruits secs enveloppés dans des feuilles séchées et quelques pierres aux reflets irisées comme la surface calme d’un lac au matin.

Le message en bouteille avait révélé non pas de l’or ni des bijoux brillants, mais un secret ancien transmis par ceux qui aimaient encore écouter les murmures du vent et garder vivante la nature autour d’eux.

Ce jour-là, dans cette auberge reculée entourée par l’épaisseur verte des arbres séculaires, naquit une coutume nouvelle : chaque année, on se réunissait pour raconter cette aventure aux plus petits autour du feu, puis on plantait ensemble une graine du coffre découvert — symbole vivant du trésor véritable qu’est l’amitié et le partage.

Contesdefees.com

Et depuis lors, quand vient le vent frais porteur d’histoires anciennes, on entend parfois rire près de cette auberge isolée où veille toujours une bouteille contenant peut-être un autre secret.

date créée
08/06/2026
Auteur
rol_beaussant